

PNF : la réserve du Poinçonnet touche du doigt la N3

Publié le 08/04/2019 à 04:55 | BASKET – INDRE



La montée en N3 est quasiment actée pour la réserve du Poinçonnet de Baptiste Maury. © Photo NR

PRÉNATIONALE FÉMININE

Boigny : 51 Le Poinçonnet (2) : 74 Quart-temps : 11-26, 9-13 (20-39), 16-17, 15-18. **Boigny** : Page 8, Borgeais 2, Maufroy 7, Manceau 8, Batard 3, Goncalves 5, Gaborit 12, Colas 6. **Le Poinçonnet** : Le Bris 2, Sall 11, Pez 16, Larraud 10, Favre 8, Lasnier 27.

Ça sent bon la montée en Nationale 3 pour la réserve du Poinçonnet, qui s'est imposée face au 3e de la poule Boigny, encore dans la course avant ce match pour l'accession. Invaincues à domicile, les Loirétaines pensaient prendre leur revanche du match aller où elles s'étaient lourdement inclinées de 29 points d'écart. Mais voilà, on n'arrête pas la bande à Baptiste Maury qui vient de remporter son quinzième match d'affilée !

Dans une salle toute acquise à la cause des locales, les Poinçonnoises prenaient le match par le bon bout et infligeaient un 10-0 dans le 1er quart-temps pour s'imposer 26-11. Lasnier, avec trois paniers primés, avait fait le boulot et Favre, au buzzer, donnait 15 points d'avance aux visiteuses. Face à une défense très active, les Boignaciennes avaient beaucoup de mal à ouvrir leurs tirs et leurs tentatives forcées ne trouvaient pas le panier. De plus, Sall et Larraud faisaient le ménage dans la raquette. Malgré cette faillite en adresse, les Berrichonnes n'en profitaient pas trop non plus, cela ne les empêchait pas de mener de 19 points à la mi-temps.

Dans le 3e quart-temps, Maufroy la capitaine de Boigny va sonner la révolte pour ramener son équipe à -10. Mais après le festival de Lasnier (meilleure réalisatrice du match avec 27 points), c'est au tour de Pez de prendre la relève et de relancer son équipe qui peut tranquillement voir venir dans le dernier quart-temps. Boigny veut emballer le jeu mais Le Poinçonnet entend remporter les quatre temps de jeu, ce qu'elles font en s'imposant 18 à 15.

74-51 : une large victoire qui va propulser les Poinçonnoises vers la Nationale 3, sauf une très grosse catastrophe. « La Nationale 3, ça avance bien, après il nous reste deux matchs à jouer pour en être sûrs et certains, indique Baptiste Maury. Si on voulait être assurés de monter, il fallait passer par ce match de Boigny, un match qu'on a bien réussi, même si on a eu un creux dans le troisième quart. Boigny a retrouvé de l'adresse en début de 2e mi-temps, après on a pu s'adapter, mais heureusement qu'on avait un peu d'avance. Pas d'excès de confiance, on est focus jusqu'à la fin de la saison, il en reste deux. »

RÉGIONALE 2 MASCULINE

Étrechet : 80 Gallardon-Épernon : 83 Quart-temps : 19-17, 20-20 (39-37), 13-18, 28-28. **Étrechet** : Gotagni 25, Rouan 22, Aubin 15, Moreau 5, Imbert 4 puis Clairand 7, Valente 2, Mabilat, Begat, Mercier. **Gallardon** : Denis 24, Sonder 18, Faye 14, Cocoual 8, Bouillot 5 puis Giambiasi 10, Desvaux 4, Razafimandimby, Derzil.

Même si le maintien apparaît sécurisé, Étrechet veut aller chercher le succès face à un sérieux adversaire, Épernon-Gallardon. Les deux équipes font jeu égal tout au long du match. Le premier quart est équilibré (19-17), bien conclu par Rouan qui répond à Denis et Faye (Gallardon). Le suivant est fou : les locaux infligent un 18-0 en 5 minutes (35-17, 15e), laissant les visiteurs muets. Leur coach Stéphanie Courteaux laisse passer l'orage avant que ses joueurs, emmenés par un Sonder omniprésent, ne se reprennent et infligent à leur tour un 16-0 (35-33, 18e) à leurs hôtes, impuissants. Après la pause (39-37), Étrechet reprend l'avantage (45-37, 22e) mais commet trop de fautes (4e de Valente, 27e) et laisse le rebond à Épernon qui recolle puis mène (49-51, 28e ; 52-55, 30e) avant de creuser l'écart dans le dernier acte (59-64, 35e). Étrechet perd trop de balles sur défense agressive mais Aubin (64-66, 36e) et Gotagni (71-68, 38e) tiennent la maison étrechoise. La victoire se joue dans le money time et se cherche à 3 points : Denis et Faye répondent à Rouan et Gotagni qui ramène Étrechet (80-81 à - 26 secondes) mais rate la balle de match, sur une position compliquée. Épernon l'emporte à l'intelligence, à l'expérience et au sang-froid. Stéphane Robin se montre frustré mais reconnaît la qualité de ses hôtes.

Olivet : 58 ASPTT Châteauroux : 57 Quarts-temps : 13-11, 14-14 (27-25), 9-18, 22-14. **Olivet** : Vaste 5, Bourgoin 10, Borg 13, Ferloc 7, Loulier 9, Weinling 2, Entamene 12. **ASPTT** : Tauvy 6, Jugnet 9, Camara 17, Desbarres 1, Arthus 3, Simoes 9, Dridi 12.

Alors que l'ASPTT Châteauroux a tout fait pour s'imposer à Olivet, à une minute de la fin du match, un panier à trois points de Loulier a donné la victoire à l'équipe locale. Un hold-up, mais pas seulement. En effet, en fin de match les Castelroussins ont oublié de gérer leur avance, pour le plus grand bonheur des locaux.

Après une première mi-temps très équilibrée, les hommes de Matthieu Monsoreau ont réalisé un excellent troisième quart-temps avec,

au final, une avance de sept points (36-43, 30e). Puis, grâce au gros travail physique de Camara dans la raquette, les visiteurs gardent une avance qui oscille de cinq à sept points... avant d'oublier de jouer avec le chrono. Résultat, une défaite rageante pour des Castelroussins qui méritaient peut-être mieux mais qui, surtout, en ce moment, font tout ce qu'il faut pour ne pas valider une montée en Prénationale qui leur tend pourtant les bras.

Saint-Jean-de-Braye : 93 Déols : 67

RÉGIONALE 2 FÉMININE

Boigny : 58 Argenton : 37 Quart-temps : 9-9, 27-6 (36-15), 14-12, 8-10. **Boigny** : Durteste 7, Coutellier J. 2, Coutellier C. 17, Molina 9, Borgeais 7, Hubert 4, Mourcel 10, Bauchet 2. **Argenton** : Grelet 8, Vincent 13, Milton 3, Appère 4, Morin 2, Criaud 6, Gatefait 1.

Face au leader vaincu dans sa salle, les Argentonnoises, malgré un handicap de taille dans la raquette, ont su compenser par une défense de zone qui leur a permis de tenir tête pendant le premier quart-temps. Mais Boigny, sous la houlette de Coutellier C. (12 points en première période), infligeait un sévère 15-0 lors du deuxième quart en profitant de sa nette domination sous les panneaux.

Malgré cet écart important, les Berrichonnes ne se sont pas écroulées et Hérault a permis à ses partenaires de ne concéder que deux points dans le troisième quart temps (14-12). Avec les efforts de Vincent et la volonté de Grelet, Argenton va même remporter le dernier acte. Trop peu trop tard.

Fondettes : 74 Le Poinçonnet (3) : 43

En Touraine, face à l'outsider de la poule, les choses s'annonçaient compliquées pour la formation de Paul Renault. Invaincues depuis le 25 novembre, les Fondettoises restaient sur une impressionnante série de 15 rencontres sans défaite. A la lutte pour la montée, ces dernières n'ont fait qu'une bouchée des Indriennes. « Nous sommes partis avec un effectif assez réduit, et des joueuses majeures manquaient à l'appel. Notre première période est très compliquée, surtout notre deuxième quart-temps. Et à la mi-temps, nous sommes déjà à moins trente. » Asphyxiées par des Tourangelles qui ont soif de victoire, les Poinçonnoises reprennent les commandes à la sortie des vestiaires malgré le score fleuve. Beaucoup plus présentes défensivement, les Berrichonnes ne concèdent que six points dans le troisième acte. Mais la logique est tout de même respectée, les Poinçonnoises étant déjà bien trop lointaines au tableau d'affichage. « Ce n'est pas le match que nous avions coché. Ce sont les prochains matchs qui arrivent qui vont être décisifs. Nous allons rencontrer nos concurrentes directes pour le maintien. Nous n'avons pas le choix, il faut ramener des victoires », exige l'entraîneur. La lutte pour le maintien continue pour les Poinçonnoises.

RÉGIONALE 3 MASCULINE

Romorantin : 95 ASPTT Châteauroux (2) : 49

L'issue du match était presque connue à l'avance : les Castelroussins ne se déplacent qu'à 8 joueurs (dont un cadre), sans renfort de joueurs titulaires de la R2. Pourtant, ils effectuent un (court) déplacement à Romorantin, dans le ventre mou, classé juste devant leurs hôtes du jour, qui n'a plus rien à gagner ni à perdre. Toutefois, les locaux font souffrir l'ASPTT qui paie son manque de cohésion collective et sa jeunesse. L'ancien, Maire (34), réalise un bon match (15 points), sans aller sur le banc. « Nous entrons tardivement dans le match, en ratant nos 12 premiers tirs ouverts ! La seconde période est meilleure, avec plus de vitesse et de cohésion de notre part mais nous sommes loin du compte », résume le coach Arnaud Perrin.

Marième Sall, le retrait d'une historique au Poinçonnet Basket

Publié le 08/04/2019 à 04:55 | BASKET – INDRE



Bien que gênée, Marième Sall a été célébrée samedi soir. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

L'autre événement de la soirée n'avait pas fuité, même s'il y avait tout lieu d'envisager ce « semi-départ ». Annoncé officiellement au micro par Pierre Bousquie : Marième Sall ne jouera plus avec l'équipe première du Poinçonnet après cette saison. Un choix personnel : « On me chambre sans arrêt en me disant que je dois me retirer tous les ans. Cette fois-ci, c'est le bon moment, il fallait que j'acte les choses. »

Comme elle ne quitte pas le club et qu'elle sera même à l'avenir une pierre angulaire de la réserve, probablement en N3, il n'y a pas encore lieu de dresser l'inventaire de Marième Sall au Poinçonnet. Mais enfin, l'équipe-phare du club indrien sans elle, ce n'est plus vraiment la même chose. « Quand tu es dans le truc, tu ne vois pas le temps passer. Mais, avec du recul, je me dis que j'ai passé un tiers de ma vie dans cette équipe », souligne-t-elle.

Vrai. Neuf saisons que Marième Sall se dévoue corps et âmes pour Le Poinçonnet. A raison d'une trentaine de matchs par saison, faites le compte... Forcément, pas facile pour elle de faire le tri dans ses souvenirs. « Il y en a tellement », souffle-t-elle. Le premier qui lui vient à l'esprit, c'est la victoire contre Monaco en play-offs de N2 il y a deux ans. « C'était magique, ce match », s'enthousiasme-t-elle encore aujourd'hui.

Modeste par nature, objective quant à son potentiel, Marième sait que la N1 était son plafond de verre en tant que basketteuse. Coéquipière modèle, elle retire la satisfaction d'avoir évolué aux côtés de « sacrées joueuses de basket, Lucie Carlier, Amber Gray, j'en oublie... » Elle est surtout fière d'avoir accompagné la montée en puissance du Poinçonnet Basket. Quand elle est arrivée, « il y avait deux tables pour les sponsors dans un coin de la salle », se souvient-elle. « C'est incroyable de voir à quel point le club s'est développé, patiemment, année après année », appuie-t-elle. Et ça, Marième Sall y est aussi pour quelque chose.

N1F : Cabioc'h a fendu l'armure pour sa dernière avec Le Poinçonnet

Publié le 08/04/2019 à 04:55 | BASKET - LE POINÇONNET



La dernière soirée de coach Cabioc'h au Poinçonnet. © (Archives NR)

Une victoire, un cadeau, un discours au bord des larmes et une salve d'applaudissements nourris en retour : samedi, la dernière de Yoann Cabioc'h au Poinçonnet a été très riche en émotions.

Quand il a posé le micro, le public de la Forêt s'est levé comme un seul homme pour lui réserver une standing ovation. Il faut dire qu'il venait de conclure son propos par une douce caresse à l'endroit des supporters du Poinçonnet Basket : « Le club ne serait pas le même sans vous, c'est une certitude. Vous êtes exceptionnels, uniques, et je ne vous oublierai jamais. » Surtout, Yoann Cabioc'h a eu toutes les peines du monde pour terminer cette phrase qui concluait son discours, la gorge nouée et étranglée par les sanglots qui montaient.

Le Breton était connu pour son professionnalisme exacerbé, au point d'être capable de vous réciter au débotté et sans fourcher le calendrier complet, et dans l'ordre, de toutes les équipes de Nationale 1. Un « grand malade » de la balle orange, pour lequel aucun des innombrables systèmes du basket n'a de secret, capable aussi de passer des journées entières à disséquer l'adversité à la vidéo. Il était connu, en outre, pour son exigence, à la limite de l'intransigeance, envers ses joueuses dont il savait tirer le maximum de leurs possibilités.

Ce que les gens savaient peut-être moins, en revanche, c'est que derrière la façade du technicien froid et méthodique se cachait un petit cœur qui bat. « J'ai une carapace, mais je suis quelqu'un de sensible », dira-t-il en préambule. « En fait je n'aurais jamais dû signer ici ! » Après les remerciements d'usage envers le président du club – « Merci de m'avoir fait confiance » – et de toutes les personnes qui font tourner la boutique poinçonnoise au quotidien, il a eu du mal, oui. Notamment à l'évocation de la grave blessure de Grace M'Baikoua à l'été 2017 (rupture du tendon d'Achille) qui lui avait coûté une saison blanche. « Grace, c'est notre capitaine et c'est aussi la meilleure défenseur de Nationale 1. Mais c'est aussi avant tout mon amie. C'était terrible de la voir comme ça, au bout de 14 secondes de jeu du premier match amical de la saison », se remémorait-il.

Il était ému, donc. Mais pas toujours négativement. Ainsi a-t-il égrené ses plus beaux souvenirs au Poinçonnet,

concentrés essentiellement dans un printemps fou en 2017 : la victoire contre Monaco lors des play-offs de N2, puis la finale du championnat de France et la montée en N1.

En trois ans, Yoann Cabioc'h a porté Le Poinçonnet à des hauteurs qu'il n'avait jamais connues. Un long et beau chemin parcouru dans un club « *qui était celui qu'on ne savait pas placer sur une carte quand j'en ai entendu parler la première fois, en 2014* », rappelait-il. Et avant de fendre l'armure en conclusion de son discours, il a sorti un scoop : « *En fait, je n'aurais jamais dû signer ici. On a fini par trouver un arrangement financier mais, après le premier contact, Pierre (Bousquié) m'a appelé pour me dire que le bureau trouvait que j'étais trop cher.* » Le tarif du bonhomme n'a pas dû baisser après son superbe passage au Poinçonnet. Qui restera dans toutes les têtes : la sienne, celles des gens du club et aussi celles des observateurs.

Allez Yoann, bon vent. A Chicago et à La Glacière, ce n'est pas ce qui manque.

C'était mal parti, cela a bien fini

Publié le 08/04/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINÇONNET](#)

Le Poinçonnet : 70 Annemasse : 63

On l'aurait presque oublié avec la célébration du dernier rendez-vous à domicile de Yoann Cabioc'h, mais il y avait un match à jouer samedi soir à la Forêt. Et l'entame a fait croire que les Poinçonnoises elles-mêmes l'avaient oublié. Absentes en défense, maladroites, voire gauches, en attaque, les locales ont d'abord laissé les Annemassiennes, venues à sept et déjà reléguées en N2, prendre confiance. A la fin du premier quart, les protégées d'Omar Djerbi, portées par la réussite de leur Polonaise Kudziela, en menaient plutôt large (11-22, 10e).

Il aura fallu attendre encore un peu et un quasi point de non-retour (18-31, 15e) pour voir les Poinçonnoises faire enfin honneur à leur devoir. Cinq minutes plus tard, la pause venue, elles étaient revenues à distance respectable en ayant retrouvé la mire à longue distance, surtout Dumont et Pellerin (31-35, 20e).

Les Poinçonnoises continueront dans cette bonne voie au retour sur le parquet, les intérieures prenant le relais des extérieures. Ainsi, l'Américaine Brianna Wilson fit un petit chantier sous le cercle dans un troisième quart temps largement dominé (26-17) par les locales (57-52, 30e). Et c'est son acolyte de la peinture, Penda Ly, qui s'est chargée dans la dernière minute de poinçonner le sixième succès à la maison cette saison. Il fallait ça pour venir à bout d'Annemassiennes valeureuses et tenaces.

Quarts-temps : 11-22 ; 20-13 (31-35) ; 26-17 ; 13-11. **Arbitres :** MM. Demkiw et Broye. **Spectateurs :** 600. **Le**

Poinçonnet : Pellerin 3, Favre 7, M'Baïkoua 9, Ly 15, Wilson 14 ; puis Dumont 9, Michel 6, Cloarec 4, Sall 2.

Annemasse : Viera 8, Vidal-Genève 11, Borde 2, Ammor 14, Kudziela 25 ; puis Souberand 2, Spada 2.

Les basketteuses du Poinçonnet offrent une dernière victoire à leur entraîneur

Publié le 07/04/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINÇONNET](#)



Temps mort ! On ne reverra plus Yoann Cabioc'h sur le banc du Poinçonnet. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet - Annemasse : 70-63 Même si cela n'a pas été simple, les Poinçonnoises ont offert une belle sortie à leur coach, Yoann Cabioc'h, et à leur public venu les soutenir une dernière fois.

Les gradins du gymnase de la Forêt étaient pleins et c'était à attendre. Les suiveurs du Poinçonnet ne pouvaient décemment rater ce jour de départs, au pluriel. Départ d'une saison, dont c'est déjà la fin. Départ de Yoann Cabioc'h, dont c'est déjà la fin aussi. Trois ans de bail, c'est long et court à la fois dans une vie d'entraîneur. Tout était donc réuni pour que ce soit une grande fête que rien ne vienne gâcher. Pas même l'adversaire du jour, le promu Annemasse ayant sa tête déjà coupée sur le billot de la N1.

Sauf qu'il ne fallait pas prendre les Hautes-Savoyardes pour des victimes expiatoires. Toutes condamnées soient-elles, les protégées d'Omar Djerbi respectent le jeu en se donnant à fond jusqu'au bout. C'est tant mieux et aussi tant pis pour des Poinçonnoises concernées comme dans un match amical.

Et ça n'a pas manqué. Rien n'a marché pour les locales dans le premier acte. Ni l'adresse extérieure, ni la jugeote (antisportive à Pellerin, trois secondes à Ly), et surtout pas une défense que Martyna Kudziela allait tailler en pièces dans ce quart initial. Neuf points personnels pour elle et vingt-deux pour son équipe qui climatisaient un poil l'ambiance (11-22, 10e).

Et c'était à se demander quand est-ce que les Poinçonnoises allaient enfin s'occuper du cas Kudziela. Car la Polonaise, fausse intérieure mais vraie belle joueuse de basket, continuait son récal pour accentuer l'avance d'Annemasse (18-31, 14e). La fête à Cabioc'h avait du plomb dans l'aile. Mais, comme par hasard, c'est son relais le plus fidèle depuis trois ans qui allait sonner la révolte. Anaïs Dumont enquillait trois tirs primés de rang, bientôt imitée par Pellerin en déséquilibre. Et comme Le Poinçonnet décidait enfin de doubler sur Kudziela, il revenait dans la course comme par magie, au point d'être presque à hauteur des montagnardes la pause venue (31-35, 20e).

Cette dynamique, les Poinçonnoises avaient la bonne idée de la conserver au retour sur le parquet. Cela se traduisait par un 7-0, avec une Brianna Wilson dominatrice sous le cercle et une ardeur défensive enfin de circonstance (38-35, 22e). Les Indriennes étaient dans le bon ton et persistaient (45-39). Mais la menace Kudziela repointait le bon de son nez, Annemasse ne lâchait rien (48-45, 27e). Heureusement, un panier improbable de Cloarec, en reculant, avec l'aide de la planche et au buzzer du troisième quart-temps, offrait un peu d'air aux Poinçonnoises à l'abord du « money time » (57-52, 30e).

Penda Ly décisive Mais les dés n'étaient pas jetés, loin de là, et l'intenable Kudziela ramenait les siennes à hauteur à six minutes du terme (59-59, 34e). Les spectateurs en étaient quittes pour un dernier match à suspense cette saison. Tant mieux, c'est tout le sel de ce sport.

Signe de l'âpreté de la lutte, les paniers allaient se faire très rares dans le sprint final. Il fallait même attendre la

dernière minute pour voir Penda Ly, d'un tir à quatre mètres, puis d'un panier sur rebond offensif, forcer la décision pour Le Poinçonnet (70-63, score final).

Micro en main, parfois en larmes, Yoann Cabioc'h a pu ensuite dire adieu au public de la Forêt de la même manière qu'il lui avait dit bonjour il y a trois ans. En gagnant. La boucle est bouclée, en beauté.

Quarts-temps : 11-22 ; 20-13 (31-35) ; 26-17 ; 13-11. **Arbitres** : MM. Demkiw et Broye. **Spectateurs** : 600. **Le Poinçonnet** : Pellerin 3, Favre 7, M'Baïkoua 9, Ly 15, Wilson 14 ; puis Dumont 9, Michel 6, Cloarec 4, Sall 2. **Annemasse** : Viera 8, Vidal-Genève 11, Borde 2, Ammor 14, Kudziela 25 ; puis Soubérand 2, Spada 2.

Cabioç'h : “ C'est beaucoup d'émotion ”

Publié le 07/04/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINÇONNET](#)

Yoann Cabioç'h (entraîneur du Poinçonnet) : « C'est beaucoup d'émotion. Et ça ne pouvait pas en être autrement, j'ai vécu tellement de bons moments ici durant trois ans. Il y a eu des matchs mémorables et c'était une aventure humaine importante dans ma carrière. J'ai forcément un gros pincement au cœur de me dire que c'est fini, qu'il n'y en aura pas d'autres ici. Je ne reverrai plus ce formidable public aussi, qui a toujours été là pour nous encourager, qu'on gagne ou qu'on perde. On a avancé ensemble avec ce club du Poinçonnet et cela restera un excellent souvenir. Et puis, je pars sur une victoire et ce n'est vraiment pas anecdotique. Cela n'aurait pas été la même soirée avec une défaite. »

Grace M'Baïkoua (capitaine du Poinçonnet) : « Cela nous tenait vraiment à cœur de finir la saison à domicile sur une victoire, pour remercier Yoann (Cabioç'h) et notre public. Je n'ai jamais été inquiète, même quand on était menées de dix points en première mi-temps, car on avait une énorme envie de l'emporter, on était déterminées. Personnellement, même si je n'ai pas encore signé mon contrat, je confirme que je devrais rester. Le projet de jeu avec le nouvel entraîneur me plaît, on va essayer de faire un truc bien. »

Omar Djerbi (entraîneur d'Annemasse) : « On avait deux blessées ce soir, on a joué à sept, avec une seule vraie meneuse de jeu. On n'avait pas de poste 5 non plus. On a bricolé, mais on a fait jeu égal tout le long du match. On a joué très écarté, pour faire sortir un maximum les grandes du Poinçonnet. Il n'y avait pas d'enjeu pour nous, notre sort était déjà scellé, mais on a essayé de mettre de l'engagement. Pour moi, on avait le niveau N1, mais voilà, ça s'est passé comme ça. »

[DIRECT NF1] Le Poinçonnet - Annemasse : 70-63 (fin du match)

Publié le 06/04/2019 à 20:03 | [BASKET - LE POINÇONNET](#)



Une belle soirée d'adieux (ceux de Yoann Cabioç'h et Marième Sall) pour Le Poinçonnet basket ! © Photo cor. NR, Serge Vialle

Yoann Cabioç'h vit son dernier match dans la peau d'entraîneur du Poinçonnet basket au gymnase de la Forêt, contre Annemasse. Une fin en apothéose avec une victoire poinçonnoise (70-63).

Premier quart-temps : 11-22

Le Poinçonnet basket est malmené, pour son ultime rendez-vous avec ses supporters à la Forêt cette saison. Annemasse, avant-dernier, n'a pourtant plus grand-chose à jouer, quasi-condamné qu'il est à rejoindre la Nationale 2. Cela n'empêche pas Ammor et consorts de très bien shooter dans un début de rencontre délicat pour la troupe de Yoann Cabioç'h. Les maladresses sont poinçonnoises et face à une équipe très présente au rebond, c'est payé cash (11-22).

Deuxième quart-temps : 31-35

C'est l'heure du show Kudziela. La Polonaise réalise une démonstration (15 points déjà au cœur du 2e quart soit la moitié de ceux de son équipe !) et c'est tout Le Poinçonnet qui tousse. Anaïs Dumont a heureusement réglé la mire à trois points (trois sur quatre), imitée par l'autre extérieure Léa Pellerin. Et voilà les Rouges sur les talons d'Annemasse (31-33). Les visiteuses finissent mieux et parviennent à la mi-temps avec une avance de quatre unités (31-25).

Troisième quart-temps : 57-52

La bascule ? Clairement, les Poinçonnoises sont revenues sur le parquet avec de meilleures intentions, au point de prendre les devants au tableau d'affichage grâce à un 12-2 infligé en début de 3e quart (43-37). L'intérieure américaine Wilson, souvent décriée pour son manque d'impact, fait du bien à son équipe dans ce match (dix points et une belle présence dans la raquette). Yoann Cabioç'h peut souffler, ses filles lui rendent dignement hommage pour l'heure (57-52).

Quatrième quart-temps : 70-63

Fin de match ultra-disputée, avec un retour au score des joueuses d'Annemasse (59-59). M'Baïkoua sort un rush dont elle a le secret pour redonner un peu d'air aux siennes (64-61). Le score reste figé de longues minutes durant ce dernier quart. Penda Ly donne cinq, puis sept longueurs d'avance au Poinçonnet à 45 secondes du terme (68-61). Yoann Cabioç'h conclut son dernier match à la maison par un succès, devant un public debout (70-63). Qui salue comme un seul homme la fin du fructueux mandat du technicien breton.

Le Poinçonnet Basket : la der de Cabioc'h au Gymnase de la Forêt

Publié le 06/04/2019 à 04:55 | BASKET - LE POINÇONNET



Yoann Cabioc'h n'espère rien tant qu'une dernière célébration avec les supporters. © (Archive cor. NR, Serge Vialle)

Le Poinçonnet - Annemasse Ce samedi, Yoann Cabioc'h officiera pour la dernière fois sur le banc au gymnase de la Forêt. Il entend le quitter comme il l'avait investi il y a trois ans. En gagnant.

Ce sont des adieux, mais peut-être qu'un au revoir. A la condition que La Glacière, son prochain club, soit versé dans la même poule que Le Poinçonnet la saison prochaine, il n'est pas impossible de revoir très vite Yoann Cabioc'h au gymnase de la Forêt. Mais ce serait dans le camp d'en face, pas vraiment la même chose. Ce samedi soir, c'est donc la dernière à domicile du technicien breton à la tête de l'équipe féminine du Poinçonnet, fin d'une communion de trois années. Un moment forcément pas comme les autres pour l'intéressé, qui dit vouloir « profiter de chaque instant » de la soirée. Il a d'ailleurs prévu d'arriver à la salle un peu plus tôt qu'à l'accoutumée et entend en repartir le plus tard possible. « Pour que la fête soit belle, il n'y a rien de mieux que gagner ce match », assure-t-il. On ne le changera plus maintenant, pas même dans ce contexte particulier : Cabioc'h est un compétiteur. « Il faut faire le boulot jusqu'au bout », appuie-t-il.

La revanche n'en serait que plus douce Dans son esprit, derrière le succès espéré, il y a l'idée d'afficher un bilan positif à la Forêt, un bastion trop souvent pris cette saison mais qui ne serait pas la norme au final, puisque les Poinçonnoises afficheraient six victoires pour cinq défaites à la maison en cas d'heureuse issue ce samedi. Mais Cabioc'h a surtout dans l'idée de « faire plaisir une dernière fois » à ce public qu'il a chéri durant trois saisons et qu'il a toujours associé directement à la réussite de son équipe, en N2 comme en N1. « Il faut voir aussi que les supporters vont être sevrés de basket pendant quatre bons mois après ce match. Autant faire en sorte qu'ils passent un bon moment », estime Cabioc'h.

On peut se douter que la réciprocité risque d'être de mise : les aficionados du Poinçonnet devraient saluer leur futur ex-entraîneur comme il se doit, comme celui qui a réussi à guider Le Poinçonnet aux portes du monde professionnel. « Je ne voudrais pas que la soirée tourne uniquement autour du fait que c'est mon dernier match à domicile avec Le Poinçonnet », dit-il. Au risque de froisser sa modestie, cela devrait être pourtant le thème majeur d'un match dénué d'enjeu pour les deux équipes : Le Poinçonnet n'a plus rien à craindre et le promu Annemasse plus rien à espérer car condamné à un retour express en N2. « Pourtant, avec peu de moyens et un effectif pas super outillé pour la N1, Omar Djerbi, leur coach, fait du super boulot.

Annemasse a battu Voiron et les espoirs de Lyon, ce n'est pas rien », souligne Cabioc'h.

Accessoirement, Annemasse a aussi battu Le Poinçonnet au match aller en Haute-Savoie. Comme perdre deux fois dans la même saison face à un relégué ferait un peu tâche dans le décor, donc Cabioc'h attend « des joueuses investies à 100 % » pour sceller la saison en beauté. A coup sûr, la victoire serait son plus beau cadeau de départ.

Ce samedi, à 20 h, gymnase de la Forêt. Le Poinçonnet : Favre, Pellerin, Dumont, Pez, M'Baïkoua, Michel, Sall, Cloarec, Ly, Wilson.